

Depuis quelques jours, toute l'Eglise prie pour l'unité de l'Eglise face à la décision de la Fraternité Saint Pie X (FSSPX) d'ordonner en Juillet 2026 les évêques sans accord du Pape Léon XIV. Cette manière de faire se trouve aujourd'hui en Chine, ou sans doute, ailleurs, que j'ignore encore son existence.

Je voudrais vous livrer une réflexion personnelle à ce sujet.

D'abord, l'unité de l'Eglise est l'unité entre les personnes et ne se réalise pas autour d'une table, d'une discussion ou d'un débat mais dans la vie, la vie réelle avec les joies, les peines, les souffrances, les labeurs des hommes, des femmes, des jeunes ou moins jeunes de tous les jours et non pas dans un monde à part.

Saint Augustin explique l'unité apportée par l'Esprit Saint à travers une image devenue classique : « *Ce que l'âme est pour le corps humain, l'Esprit Saint, l'est pour le Corps du Christ ou l'Eglise* ». Cette image nous aide à comprendre quelque chose d'important. L'Esprit Saint n'œuvre pas à l'unité de l'Eglise de l'extérieur, il ne se contente pas de nous ordonner d'être unis. Il est lui-même le « lien de l'unité ». C'est Lui qui fait l'unité de l'Eglise.

Nous voulons tous l'unité, nous la désirons tous du plus profond de notre cœur ; pourtant, elle est si difficile à réaliser que, même au sein du mariage et de la famille, l'unité et la concorde sont parmi les choses les plus difficiles à réaliser et encore plus difficiles à maintenir.

La raison — pour laquelle l'unité entre nous est difficile — est que chacun veut, certes, l'unité, mais autour de son propre point de vue, sans penser que l'autre en face de lui pense exactement la même chose de « son » point de vue. De cette manière, l'unité ne fait que s'éloigner. L'unité de la vie, l'unité de la Pentecôte, selon l'Esprit, est atteinte lorsque l'on s'efforce de mettre Dieu, et non soi-même, au centre. L'unité des chrétiens aussi se construit de cette manière : non pas en attendant que d'autres nous rejoignent là où nous sommes, mais en avançant ensemble vers le Christ.

Nos frères et sœurs de la Fraternité St Pie X se disent souvent qu'ils observent la Tradition et deviennent ainsi la garantie de la Tradition de l'Eglise, selon leurs paroles. Or, la Tradition sans l'unité, ce n'est plus la Tradition de l'Eglise, c'est la tradition d'un groupe qui se referme sur lui-même. Quand la division se déguise en fidélité et en pureté doctrinale, c'est de l'orgueil habillé en humilité. Et dès qu'on agit contre la communion avec l'Eglise, on ne protège rien et on divise.

Parmi des points qui nous séparent, je cite deux exemples :

- **Le Concile de Trente (1545-1563) et la Liturgie** : Le Concile de Trente condamne toute déclaration affirmant que les rites de l'Eglise sont impies ou incitent à l'impiété. La FSSPX, en qualifiant la nouvelle messe de « messe de Luther », se place en désaccord avec cet enseignement conciliaire. Selon le Concile, rejeter les rites de l'Eglise en tant qu'impies revient à nier la sainteté de l'Eglise.
- **Le magistère ordinaire et universel** : L'Eglise enseigne quotidiennement à travers le pape et les évêques en communion avec lui. Selon le Concile Vatican I (1869-1870), cet enseignement quotidien est infaillible. La FSSPX, en rejetant l'enseignement post-Vatican II, semble ignorer cette dimension de l'infaillibilité qui couvre non seulement les dogmes mais aussi l'enseignement régulier de l'Eglise.

Chaque jour, nous récitons le Notre Père. Terminons le Notre Père avec cette Parole : *mais délivre-nous du Mal*. Le Mal, c'est qui ? N'est-ce pas le Satan, le Tentateur, le Diviseur ? Osons le nommer pour rester dans l'unité de l'Eglise, sous la conduite de l'Esprit Saint.

Demandons à l'Esprit Saint de nous aider à être des instruments d'unité et de paix.

Cette année, l'année de St François d'Assise (800 ans de son départ vers la maison du Père), chantons et agissons ensemble sa prière : *Seigneur, fais de nous des instruments de Paix*.

P Joseph Nguyễn Xuân Hà, curé